

Culture

Rone: «Le titre de l'album prend un tout nouveau sens avec le confinement»

François Pottier — 3 mai 2020 à 14h52

Le musicien raconte «Room With a View», sa genèse, son interruption précipitée et un mois de mars tumultueux.



Room With a View au Théâtre du Châtelet. | Cyril Moreau

Temps de lecture: 9 min

Nous sommes le 14 avril, vingt-huit jours de confinement sont déjà derrière nous, et même quand il s'agit de rencontrer –évidemment par webcam interposée– un parfait inconnu, la formule de politesse prend un poids tout de suite particulier. *«Et toi, comment vas-tu vraiment?»*

Confiné en famille, chez lui à Montreuil, Rone va bien. Le bientôt quadra, devenu en dix ans l'une des figures importantes de la scène électronique française, est heureux de pouvoir présenter au public son nouvel album, dont le titre, Room With a View, porte désormais avec lui une ironie toute nouvelle au vu des conditions dans lesquelles les gens vont le découvrir. Rone va bien donc, mais Erwan Castex de son vrai nom a vécu un mois de mars sous forme de véritables montagnes russes.

Représentation avortée

Tout avait pourtant si bien commencé. Au tout début du mois, Rone prend résidence au Théâtre du Châtelet pour y présenter le spectacle accompagnant ses nouvelles productions. Écrit et développé avec le collectif d'artistes (La)Horde, il est consacré, de manière un peu prophétique, à l'urgence climatique et à l'effondrement de la société. Neuf jours de représentations avec dix-huit danseurs et danseuses du monde entier sont prévus dans ce cadre bien plus habitué aux envolées lyriques qu'aux escapades électroniques.



Le théâtre affiche complet pour les premières soirées avant que le 8 mars, le gouvernement n'annonce l'interdiction des rassemblements de plus de 1.000 personnes. La direction du Châtelet, dont la capacité d'accueil atteint le double, décide de maintenir le spectacle avec une jauge limitée et des spectateurs et spectatrices *«éparpillés un peu partout dans la salle»*, explique Rone. De plus en plus se présentent avec des masques de protection.

«C'était particulièrement étrange, surtout qu'à un moment donné, dans le spectacle, on a voulu symboliser l'effondrement climatique avec une pluie de poissons. Ils tombent sur scène puis se font balayer par des personnages qui portent eux-mêmes des masques. Moi j'arrête la musique à ce moment-là, c'est le silence total, je suis face aux spectateurs, je vois ça, les masques dans le public, et ça fait une espèce d'effet miroir extrêmement troublant. On s'est complètement fait rattraper par l'actualité.»

À lire aussi

Sur le plan économique la catastrophe annoncée aura bien lieu

Temps de lecture : 7 min

«En cas de doute, appelez» : pendant le confinement, la protection de l'enfance a changé les mentalités

Temps de lecture : 4 min

Et si le Qatar perdait l'organisation de la Coupe du monde 2022

Temps de lecture : 4 min



François Pottier

Patrick Watson sort « nous submerge »

Temps de lecture : 8 min

L'autre carrière de Jérémy Renard

Temps de lecture : 9 min

Stephen Malkmus, pre

Temps de lecture : 9 min

→ Tous ses articles